

Sciences et Médias : raconter la science en temps de crise

Dans l'éditorial du numéro de février, nous vous annonçons la tenue d'une journée de conférences et débats à la Bibliothèque nationale de France (BnF) organisée par l'Association des journalistes scientifiques de la presse d'information (AJSPI), avec la collaboration de la Société Française de Chimie (SCF), de la Société Française de Physique (SFP), de la Société Informatique de France (SIF), de la Société Française de Statistique (SFdS), de la Société de Mathématiques Appliquées et Industrielles (SMAI), de la Société Mathématique de France et de la BnF, et soutenue par le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Le colloque, intitulé « Raconter la science en temps de crise », a donné lieu à des échanges passionnants que nous voulons partager avec vous. Vous découvrirez le message d'introduction de l'AJSPI et une sélection de dessins de l'illustrateur Guillaume Monnain, crayonnés en direct et accompagnés d'une phrase clé de chaque orateur, et bien sûr le lien pour revivre tout le colloque in extenso*.

Si ce partage vous a intéressé et éclairé, n'hésitez pas à laisser un message sur le site.

Patricia Pineau

*www.sciencesetmedias.org

Message de l'AJSPI

Merci d'être venus si nombreux participer, dans ce magnifique auditorium ou à distance, à cette journée « Sciences et Médias » intitulée « Raconter la science en temps de crise ».

Je dois dire que cette année, le thème s'est imposé de lui-même et a fait l'unanimité du comité éditorial qui a programmé cette journée.

Scientifiques, chercheurs, journalistes, médiateurs, communicants... depuis deux ans, nous en sommes tous à raconter la science en temps de crise.

Et pourtant, en y réfléchissant de plus près, la question de savoir si l'on est vraiment en crise peut se poser. On pourrait se demander, dans le fond, si le mot crise est vraiment le plus juste pour décrire ce que nous vivons...

Après tout, cela fait déjà dix ans que la philosophe Myriam Revaud d'Allonnes a écrit *La crise sans fin*. Dans cet ouvrage de 2012, elle plaide à juste titre qu'une crise, au sens strict, est un moment décisif, un moment au cours duquel un système présumé stable se déstabilise et arrive à une bifurcation – et non pas un état durable...

Or il est largement évident que la crise environnementale, dont nous parlerons cet après-midi, n'en est pas une selon cette définition, puisqu'elle a émergé depuis une cinquantaine d'années, et que les bouleversements qui lui sont associés vont perdurer au moins pour des décennies, et même en réalité des millénaires. Sur le plan de l'environnement,

The poster features a central illustration of a female scientist in a white lab coat and safety goggles, surrounded by various scientific icons like a virus, a DNA helix, a microscope, and a flask. The background is yellow with two large red arrows pointing upwards and outwards. Text on the poster includes the event title, date (25 janvier 2022), location (Bibliothèque nationale de France), and website (www.sciencesetmedias.org). It also lists participating organizations and a list of speakers.

Sciences | Médias
Raconter la science en temps de crise
Journée de conférences et débats

Événement soutenu par

Intervenant-e-s :
• Journalistes du Monde, Libération, Epsilon, France Culture, RFI, BFM TV
• Chercheur-e-s, médecins et sociologues
Avec la participation de Cédric Villani

#scmedias

25 janvier 2022
Bibliothèque nationale de France et **LIVE STREAMING**

Inscription gratuite et obligatoire sur
www.sciencesetmedias.org

(BnF) AJSPI Société Chimique de France Société Française de Physique SIF SFdS SMAI Société Mathématique de France

nous ne sommes donc pas dans une crise mais dans une phase de transition radicale et durable du monde.

Et même en s'en tenant à la seule crise sanitaire, il y a des bonnes raisons de penser qu'il ne s'agit plus d'une crise à proprement parler, mais plutôt d'une nouvelle normalité. Le – ou plutôt les – coronavirus ne vont pas disparaître. Et cette nouvelle normalité sera sans doute faite de vagues d'infections, dont rien ne dit qu'elles ne concerneront que des coronavirus, séparées par des stases, épidémiologiquement plus ou moins longues et calmes.

Mais récuser le terme de crise a-t-il vraiment un intérêt ? Car en matière d'information et de savoir scientifique, il saute aux yeux que la période actuelle a de nombreuses caractéristiques que l'on associe à ce terme : la politisation des débats, leur électrisation, leur polarisation, et puis la demande de réponses rapides, et une conflictualité inédite, probablement alimentée par la montée de multiples peurs.

Et nous constatons tous, dans le courrier des lecteurs pour nous les journalistes, mais aussi sur les réseaux sociaux, et tout simplement dans notre vie quotidienne, la montée d'une

défiance généralisée vis-à-vis des politiques, qui s'est propagée aux médias, et qui devient parfois une réelle hostilité.

Quant à la science, elle n'en est peut-être pas là, comme nous le dira Michel Dubois qui préfère parler de désenchantement. Il n'en reste pas moins que l'on voit désormais apparaître et circuler, y compris dans des milieux sociaux instruits et habituellement éclairés, des informations fausses de plus en plus nombreuses.

Et que de prétendus experts, sur la base souvent uniquement d'un diplôme de médecine ou de science, défendent avec aplomb des points de vue à mille lieues de ce que dit la littérature, et trouvent facilement des audiences plus importantes que celles des véritables spécialistes.

Il ne manque peut-être pas grand-chose à ce désenchantement de la science pour se transformer en désamour, voire en animosité.

Nous sommes donc bel et bien en crise – simplement, cette crise va durer et cette durée est une raison pressante de poser les questions que nous allons nous poser aujourd'hui.

Quelles sont les implications de cette nouvelle donne pour les scientifiques et les journalistes ? Car il nous faut, chacun à notre place, et aussi en interagissant davantage, contribuer à sortir de l'ornière. Une fois l'actuelle phase de sidération passée, il va bien falloir ouvrir le champ des possibles, œuvrer à ce que soient prises des décisions rationnelles et favorables au plus grand nombre, favoriser un débat public éclairé et factuel.

Oui, il va falloir chercher un nouvel équilibre dans ce monde si bouleversé. Il va falloir recoller les morceaux de notre société

déchirée, et trouver le moyen de transformer cette crise en une plate-forme commune, en terrain d'entente, en point de départ d'une reconstruction. Peut-être que le discours et la connaissance scientifiques peuvent être un moyen de prendre ce chemin ?

Alors, une chose est sûre, chacun doit résister à la tentation de l'abstention et de la passivité. Certes, raconter la science en temps de crise, que l'on soit journaliste ou scientifique, c'est affronter des pièges, des défis et des dangers multiples. C'est s'exposer dans une atmosphère particulièrement électrique, c'est braver l'erreur, c'est prendre des risques, réputationnels, mais aussi parfois économiques, voire juridiques et mêmes physiques.

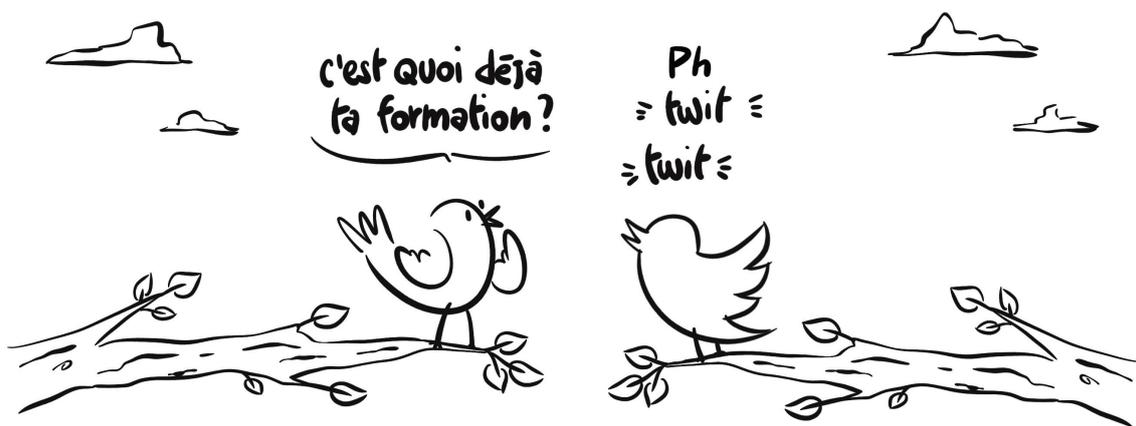
L'un des points communs qu'ont les scientifiques et les journalistes, c'est qu'ils tentent avec leurs outils spécifiques d'approcher au plus près ce que – faute de mieux – on peut appeler la vérité. Et qu'ils sont, de ce point de vue, au service du public.

Or la société a besoin de réponses, elle doute, elle s'interroge... Et particulièrement en ce moment, elle a une vraie soif de science. À nous, journalistes, scientifiques, de savoir y répondre, de trouver le ton, les mots, les formes qui conviennent le mieux, à nous d'apprendre des erreurs qui ont été commises, à nous de continuer à progresser.

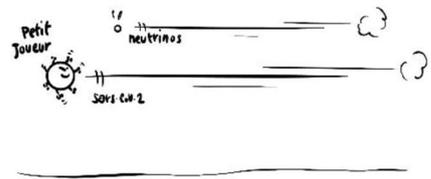
C'est en tous cas l'objectif que nous avons voulu donner à cette journée, et nous sommes certains qu'elle sera fructueuse.

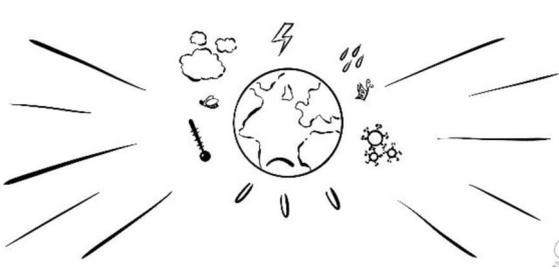
Yves SCIAMA et Audrey MIKAËLIAN
Journalistes scientifiques

Sciences | Médias



**Raconter la Science
en temps de 'crise'**

<p>Sciences Médias</p> <p>la temporalité des Crises : une question de perception</p>  <p>25 janvier 2022 Bibliothèque nationale de France</p>  <p>Raconter la Science en temps de crise</p>	<p>Daniel Hennequin</p> <p>Chercheur CNRS, président de la commission Culture scientifique de la Société Française de Physique</p> <p>Nous avons connu en physique la crise la plus rapide qui ait jamais existé : l'affaire des neutrinos qui allait plus vite que la lumière.</p>
---	---

<p>Sciences Médias</p> <p>les Crises : Une nouvelle normalité ?</p>  <p>25 janvier 2022 Bibliothèque nationale de France</p>  <p>Raconter la Science en temps de crise</p>	<p>Audrey Mikaëlian</p> <p>Journaliste-réalisatrice de documentaires, représentante de l'AJSPI</p> <p>En ce qui concerne la crise sanitaire, il y a de bonnes raisons de penser qu'il ne s'agit pas non plus d'une crise à proprement parler, mais plutôt d'une nouvelle normalité.</p>
---	---

<p>Sciences Médias</p> <p>la crise justifie-t-elle le mensonge ?</p>  <p>25 janvier 2022 Bibliothèque nationale de France</p>  <p>Raconter la Science en temps de crise</p>	<p>Bernard Jomier</p> <p>Sénateur et rapporteur de la Mission d'information Covid-19, médecin généraliste</p> <p>Quand il y a une guerre, le mensonge devient légitime. Sauf qu'évidemment, l'épidémie n'est pas une guerre.</p>
---	--



Raconter la Science en temps de crise

Antoine Bayet

Directeur éditorial de *La revue des médias*, INA

Le 18 mars 2020, dans *Les Echos*, Didier Raoult déclare : « Il y a une urgence sanitaire, on sait guérir la maladie avec un médicament qu'on connaît parfaitement. Il faut savoir où on place les priorités. »



Raconter la Science en temps de crise

Antoine Bayet

Directeur éditorial de *La revue des médias*, INA

C'est le vendredi 20 mars 2020 à 20h00 qu'est né le groupe Facebook Didier Raoult Vs Coronavirus, entièrement dédié à la gloire et au culte de Didier Raoult. Après quelques semaines, il comptait 400 000 membres.

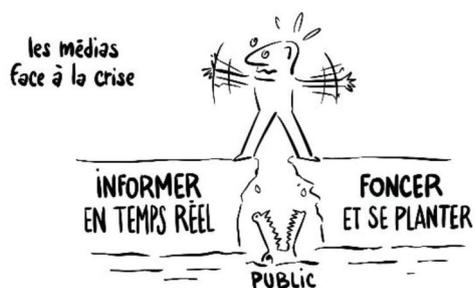


Raconter la Science en temps de crise

Antoine Bayet

Directeur éditorial de *La revue des médias*, INA

La semaine dernière, une vidéo de la chaîne YouTube de Didier Raoult a été republiée avec un lien vers la plateforme Odysee. C'est par ce type d'actions que se font les liens avec la dark information.



Raconter la Science en temps de crise

Hervé Morin

Responsable du cahier Science & Médecine, *Le Monde*

Dans les grandes revues scientifiques, il y avait une course à la publication qui se faisait au détriment de la qualité.

les médias face à la crise



Raconter la Science en temps de crise

Mathilde Fontez

Rédactrice en chef d'*Epsilon*

Notre cauchemar, c'était de pouvoir sortir un article qui n'allait pas être déjà presque périmé.



L'info en continu : 50 nuances de vrai...



Raconter la Science en temps de crise

Céline Pigalle

Directrice de la rédaction de BFM TV

Quand la science est un enjeu dans le débat politique, il ne faut pas trop troubler les gens.

les Journalistes Scientifiques ont le vent en poupe!



Raconter la Science en temps de crise

Hervé Morin

Responsable du cahier Science & Médecine, *Le Monde*

Ce n'est pas inutile d'avoir des journalistes scientifiques dans des rédactions.

L'info Scientifique est disponible



Raconter la Science en temps de crise

Nicolas Martin

Producteur de *La méthode scientifique*, France culture

On voyait tomber les études, les unes après les autres et on ne savait pas du tout où ça allait, comment ça évoluait.



Raconter la Science
en temps de crise

Mathilde Damgé et Gary Dagorn

Journalistes aux *Décodeurs*, *Le Monde*

Le cherry-picking, c'est une pratique qui consiste à sélectionner uniquement les travaux qui confirment ce que vous pensez. C'est un biais de sélection.

le "factchecking"
n'est pas à confondre avec
le "cherry-picking"



Raconter la Science
en temps de crise

Florian Gouthière

Journaliste scientifique au service CheckNews, *Libération*

Les informations de fact-checking se digèrent sur le long terme, et les corrections de point de vue apparaissent plutôt au bout de deux semaines.

- 1 dose de bonne foi
- de la Science
- un besoin de certitude...
...alternative



Dans la tête des Complotistes



Raconter la Science
en temps de crise

William Audureau

Journaliste aux *Décodeurs*, *Le Monde*,
auteur de *Dans la tête des complotistes* (Allary Eds)

Le complotisme est un système d'auto-défense intellectuelle incroyablement imperméable à la contradiction. Et paradoxalement, la science est omniprésente.

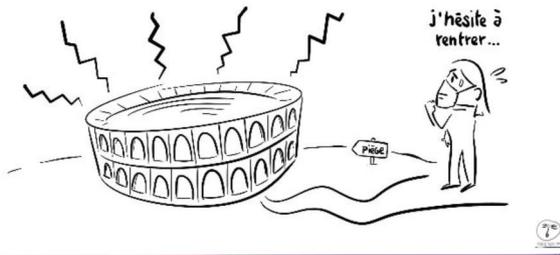


Raconter la Science
en temps de crise

Dominique Costagliola

Épidémiologiste et biostatisticienne

Je ne vois pas trop l'intérêt de répéter dix fois la même chose à dix médias différents.



Raconter la Science en temps de crise

Dominique Costagliola

Épidémiologiste et biostatisticienne

Il y a certaines émissions où l'on se pose la question de savoir s'il faut y aller ou pas. Ça s'est posé dans mon cas avec *Touche pas à mon poste*.



Raconter la Science en temps de crise

Mircea Sofonea

Épidémiologiste

Parfois, la reformulation est tellement poussée à bout que certaines nuances sautent et font apparaître des scientifiques en désaccord, alors qu'ils seraient tombés d'accord s'ils avaient été ensemble à la même table.



Raconter la Science en temps de crise

Dominique Costagliola

Épidémiologiste et biostatisticienne

Quand un scientifique se présente en disant qu'il est directeur ou directrice de recherche pour un organisme, ça lui donne une certaine crédibilité, et en même temps la personne peut dire absolument n'importe quoi.

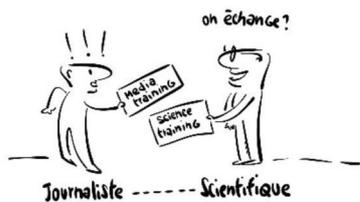


Raconter la Science en temps de crise

Jean-Stéphane Dherain

Directeur adjoint scientifique de l'Insmi (CNRS)

Le tsunami est arrivé en février 2020 et ma séance de média training a été organisée en novembre 2020. Ça arrivait bien trop tard.



Raconter la Science en temps de crise

Jean-Stéphane Dhersin

Directeur adjoint scientifique de l'Insmi (CNRS)

J'ai pas fait beaucoup de media training, mais j'ai beaucoup formé de journalistes.

Moi, j'ai pas l'impression que ça ralentisse...



Raconter la Science en temps de crise

Yves Sciana

Journaliste scientifique, vice-président de l'AJSPI

Les crises au ralenti, c'est un concept qui désigne ces crises du temps long, qui ne sont tout simplement pas gérées.

la Science va faire Grève!



Raconter la Science en temps de crise

Wolfgang Cramer

Chercheur CNRS et contributeur du GIEC

Je ne me fais pas porte-parole de cette idée d'une grève des scientifiques, mais à un moment, il faut s'interroger : est-ce que les résultats obtenus après 30 ans de lancement d'alerte suffisent ?



Raconter la Science en temps de crise

Bruno David

Président du Muséum national d'Histoire naturelle

Comment le Museum prend la parole dans la société ? C'est là où commence la politique. Si le Museum entre dans l'action, il perd une partie de sa crédibilité.



Raconter la Science
en temps de crise

Bruno David

Président du Muséum national d'Histoire naturelle

Plus il y a de pression sur la biodiversité, meilleur est le PIB.



Raconter la Science
en temps de crise

Michel Dubois

Sociologue, CNRS

L'AFP focalise son communiqué sur la question des complots, qui occupait 4 pages sur 70 dans notre rapport. La puissance de l'AFP fait que ce cadrage-là se retrouve ensuite dans un ensemble de médias.

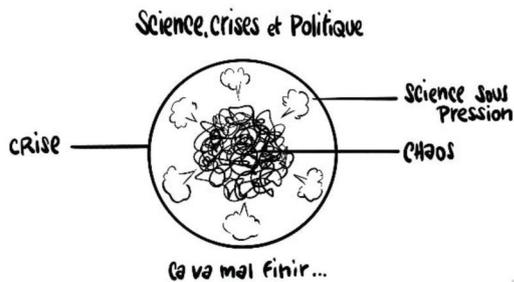


Raconter la Science
en temps de crise

Michel Dubois

Sociologue, CNRS

Le discours public autour des sciences et techniques est souvent fondé ou reconduit en s'appuyant sur des confusions, par exemple entre la population générale et les minorités mobilisées sur les réseaux sociaux.



Raconter la Science
en temps de crise

Cédric Villani

Mathématicien, député et président de l'OPECST

La science sous pression fait des maladresses, des erreurs et engendre des incompréhensions.

Science, Crises et Politique



Raconter la Science en temps de crise

Cédric Villani

Mathématicien, député et président de l'OPECST

Le narratif du scientifique rebelle, génial, en guerre contre un establishment qui veut l'empêcher de parler, ça c'est une histoire qui marque et fait florès.



Sans se raconter d'histoires nous avons eu de belles

— PÉPITES —

au cours de cette tournée!

... et ce n'est pas de l'ultra-crédarisme



Raconter la Science en temps de crise

Caroline Lachowsky

Journaliste, productrice de l'émission *Autour de la question* (RFI)

Journée passionnante. Il y a eu plein de pépites. On a essayé de raconter la science en temps de crise sans trop se raconter d'histoires.

"il est dangereux de supposer que OMICRON sera le dernier variant ou de parler de fin de partie."



25 janvier 2022
Bibliothèque nationale de France et LIVE STREAMING

Raconter la Science en temps de crise